ma tête à la place de la vôtre; mais, ce que je ne peux faire, la sainte Vierge le peut.

- -Dites-moi, sergent, aimez vous la sainte Vierge?
- -Ah! monsieur l'aumônier, si je l'aime!.... je suis de son pays.
- -Vous n'êtes pas de Nazareth, je pense?
- -Non, mon aumônier, je suis des Pyrénées, de la contrée de Lourdes.
 - -Et la priez-vous, la sainte Vierge.....?
- —Je vous jure, mon aumônier, que je n'ai pas passé un seul jour de cette triste campagne sans réciter le Souvenez vous.
- —Comment, mon ami, vous êtes compatriote de la sainte Vierge..... et vous la priez tous les jours? Je suis sûr qu'elle peut, et j'espère qu'elle voudra vous sauver A genoux, avec moi, récitons ensemble le Souvenez vous; le secours ne se fera peut-être pas attendre!

A peine avaient-ils achevé le dernier mot de cette prière infaillible, des coups précipités retentissent à la porte. Le soldat a compris, le quart d'heure est expiré, et s'affaissant sur lui-même, il dit en sanglotant: Je vais mourir. Ma pauvre mère, je ne vous reverrai plus.

L'aumônier ouvre; un inconnu, aux traits bouleversés, se présente:

- -Monsieur l'aumônier, n'entendez vous pas le bruit qui so fait sur la place de la mairie?
- -Monsieur, j'entends très bien, mais permettez-moi de vous demander à qui j'ai l'honneur de parler; car vous, monsieur, à mes insignes, vous voyez bien que je suis.....
- —Je suis le chef du parquet de Gex. L'ordre et la paix sont troublés; mon devoir est de rétablir l'ordre. La population entière demande la délivrance du sergent. Ces braves gens ne veulent point que le premier sang versé ici soit du sang français. Si cette exécution a lieu, vous aurez de nouvelles misères sur les bras ct vous n'en avez pas besoin, monsieur l'aumônier.
 - -Aidez-moi donc à sauver la tête du sergent.
- -Monsieur, c'est tout mon désir; malheureusement, les serments d'honneur et de conscience m'interdisent toute interventiondans cette affaire.

Il fant done le laisser fusiller.

-Non, monsieur, si nous pouvons faire mieux.

(A suivre.)